

5. Figurine représentant un Génie.

La figurine en bronze, dont je donne ici (voy. Taf. I. fig. A) un dessin de la grandeur de l'original, a été déterminée sur l'emplacement de l'établissement romain de *Brunault* ¹⁾ situé sur la grande voie de Bavay à Tongres. Elle représente un personnage, vêtu d'une toge, qui couvre la partie inférieure de son corps et laisse à nu la partie supérieure; une couronne orne sa tête; il porte dans la main gauche une corne d'abondance, et dans la droite une patère. A ces signes on reconnaît un de ces génies, sous la protection des quels la foi religieuse des Romains plaçait non seulement les individus, mais encore les êtres collectifs ²⁾, et qui se multiplièrent principalement au déclin du paganisme romain, époque présumée de la confection de la figurine en question. Du nombre de ces génies est celui du peuple romain si commun sur les médailles impériales depuis Dioclétien jusqu'à Constantin le grand ³⁾; toutefois il se distingue de notre figurine par le modius dont il est coiffé ⁴⁾. On pourrait croire que la

1) Voy. ce Recueil V. VI. p. 219 fgg.

2) Servius ad Georg. I, 302. Genium autem dicebant antiqui naturalem deum uniuscuiusque loci vel rei aut hominis. Prudent. cont. Symm. II, 369. cunctis nam populis . . . inditur aut factum aut genius. Cf. *Hartung*, Die Religion der Römer I, S. 33 fg.

3) Voy. *Eckhel*, Doctr. Num. vet. T. VIII, p. 8. *Arnth*, Synopsis Num. Roman. qui in Mus. Caes. Vindob. asservantur. Index inscr. sub. v. *genius populi romani*.

4) Voy. Médaille de bronze de Constantin I reproduite d'après *Ban-*

statue en or, qui lui fut érigée à Rome sur le forum¹⁾ probablement par Aurelien²⁾ était déjà conforme à la représentation de ces médailles; car plus anciennement il était figuré différemment comme l'attestent des deniers de la famille Cornelia³⁾, des médailles d'Auguste⁴⁾ et de quelques uns de ses successeurs⁵⁾. C'est sans doute le même génie du peuple romain, qui, suivant le récit d'Ammien Marcellin⁶⁾, apparut en songe à l'empereur Julien dans son expédition en Perse. Il avait dans cette circonstance la tête voilée en signe de douleur et comme présage de la mort prochaine du prince; mais on ne doit pas conclure de là⁷⁾, que c'était une manière ordinaire de représenter cette sorte de personnification.

Les médailles impériales offrent également à partir de la seconde moitié du troisième siècle jusqu'au commencement du quatrième⁸⁾ le Génie de l'armée, muni de la

duri II, 2 par Millin, Galerie mytholog. CLXXXII, 668 et par Creuzer, Symbolik III. Bd. 3, Heft. Taf. VI. Nr. 30. 3. Ausg.

- 1) Die Regionen der Stadt Rom p. 13: »*Regio octava. Forum Romanum magnum continet — Genium Populi Romani aureum,*« avec la note de Preller p. 137.
- 2) Catal. imp. cité par Preller l. c.: (Aurelianus) *Genium Populi Romani aureum in Rostra posuit.*
- 3) Voy. Eckhel, D. N. V. T. V. p. 181. Stieglitz, Distribut. Num. familiar. Rom. ad typos accommodata p. 90 sq.
- 4) Eckhel, T. VI. p. 97. sq.
- 5) Voy. une monnaie d'argent d'Antonin Pie: Numismata Cimelii Vindobon. Pars I. p. LVI. Tab. XI. Fig. 10.
- 6) XV, 2 p. 375. Wagner: (imperator) vidit squalidius, ut confessus est proximis, speciem illam *Genii publici velata cum capite cornucopia per aulaea tristius discedentem.*
- 7) Müller, Handb. der Arch. §. 405, 6, S. 621. 2. Ausg.
- 8) Médailles de Trajan Déce, de Herennius Etruscus, de Claude le gothique, d'Aurélien, de Carinus, de Maximien, de Maximin Daza et de Licinius Senior Voy. Arneht, Synops. Index inser. voc *Genius exercitus.*

patère et de la corne d'abondance et quelquefois aussi avec le modius sur la tête ¹⁾. D'un autre côté, plusieurs inscriptions mentionnent des génies de légion ²⁾, de cohorte ³⁾, de centurie ⁴⁾, de Turma ⁵⁾; trois de ces monuments ayant une date certaine appartiennent aussi au troisième siècle. Nous retrouvons encore le même costume et les mêmes attributs qu'à notre figurine, à trois statues votives, dont deux en pierre et une en bronze, sorties des fouilles de Niederbiber près de Neuwied et accompagnées d'inscriptions. L'une d'elles ⁶⁾ représente le *Genius cohortis II Brittonum* ⁷⁾. La seconde appelée *Genius Vexillarium et signiferorum* nous montre le génie le front ceint d'une bandelette ⁸⁾, sa consécration date du consulat de l'empereur Gordien et d'Aviola, c'est-à-dire de l'an 239 ap. J. C. . La troisième ou celle en bronze, consacrée quelque temps après en 246, est remarquable par la couronne murale dont sa tête est surmontée ⁹⁾; l'inscription nous apprend que c'est le génie du collège des *signiferi Victorienses*. Cette couronne fait donc allusion aux fortifications de Niederbiber (Victoria) où le collège avait son siège. La partie inférieure d'une quatrième statue ¹⁰⁾ déterrée dans la même localité et sem-

1) *Arnth* l. c. p. 158. *Mionnet*, De la rareté des méd. rom. II. p. 2—7. 184. 195 sq.

2) *Orellii Inscr.* lat. 1704. 1706.

3) *Gud.* 67. 2. *Kellermann Vigil.* Rom. p. 31. Nr. 20.

4) *Gruter.* 45, 2. *Orellii*, 941. *Marini* *Iscrizioni Albane* p. 15. Nr. 16.

5) *Orellius*, 3476.

6) *Dorow*, *Römische Alterth. in und um Neuwied* tab. IX.

7) L'original porte *Hornbrittonum*; j'ai suivi l'explication proposée par *M. Lersch*, *Centralmus. rheinl. Inschrift.* III, 101. p. 74.

8) *Dorow* l. c. Tab. VIII et XI, 2.

9) *Ibid.* Tab. VI et XI, 1.

10) *Ibid.* Tab. XII, 3.

blable, paraît-il, aux précédentes pour les attributs principaux ¹⁾ porte le nom de *genius Tabulariorum librariorum* ²⁾. Enfin l'on rencontre sur un flacon en verre, trouvée dans un tombeau entre Düren et Gîrbelsrath et publié récemment dans ce recueil ³⁾, un génie avec la corne d'abondance versant de sa patère une liqueur sur un autel allumé. M. *Urlichs* prend cette représentation pour une marque de fabrique. On pourrait croire aussi que la bouteille a été fabriquée à l'usage des membres d'un collège dont le génie s'y trouve figuré.

En présence de cette série de génies tutélaires de personnes collectives si diverses, apparaissant sous la même forme et avec les mêmes attributs, il serait téméraire de vouloir déterminer d'une manière plus spéciale celui qui fait l'objet du présent article. Cependant en prenant en considération le lieu de sa provenance, on serait amené à supposer, que, comme les quatre génies de Neuwied, il se rapporte plus ou moins à l'armée. La corne d'abondance que nous voyons dans ses mains est un emblème de prospérité et de bien-être. Quant à la patère, s'il pouvait exister du doute sur son allusion aux sacrifices, il suffirait, pour le dissiper, de jeter les yeux sur les mêmes monuments de Neuwied et sur plusieurs des médailles mentionnées plus; on y voit effectivement le génie tenant sa patère audessus d'un autel. Je regarde également comme insignes de sacrificeur la couronne posée sur la tête de notre figurine aussi bien que la bandelette qui ceint le front du *genius Vexilliariorum et signiferorum*.

J. Roulez.

1) En effet il subsiste encore une grande partie de l'autel sur lequel il faisait une offrande avec sa patère.

2) Voy. *Lersch*, *Centralmuseum etc.* III. 102. S. 75. fg.

3) IX. Taf. II, 3. avec l'explication de M. *Urlichs* S. 154.